

étoile montante Margaux Briswalter (canoë-kayak) Chapeau, Margaux !



Margaux Briswalter termine une saison 2014 où les médailles se sont accumulées. Photo bruno dAzeur

Après quatre années de compétition, Margaux Briswalter (Strasbourg Eaux-Vives) termine ses années cadettes et minimes avec, déjà, une grosse collection de médailles.

Il y a des signes qui ne trompent pas : la première fois que Margaux Briswalter (Strasbourg Eaux-Vives) a participé à une compétition officielle, elle est montée sur le podium.

C'était en octobre 2010, sur le lac Achard d'Illkirch. En K1 minimes, la native de Rüdeshheim (en Allemagne) avait alors pris la 2e place des championnats d'Alsace de course en ligne de fond sur 3 000m. Sa carrière était lancée.

Déjà 32 médailles dont vingt en or

Quatre ans plus tard, au moment de quitter la catégorie des cadettes, elle totalise déjà 32 médailles dont vingt en or. Quasiment toutes ont été acquises dans des championnats d'Alsace (elle y est titrée 16 fois) ou de France (quatre victoires).

« Margaux a des capacités supérieures à la moyenne, indique Yannick Marage, l'un des entraîneurs du club. Elle est réfléchie, patiente, capable de rebondir. Elle est aussi têtue, c'est une dure à cuire avec un caractère bien trempé qu'il faut savoir booster et tempérer. »

Cette force intérieure, "Gomar" (son surnom officiel) a eu l'occasion de la tester à deux reprises. En février 2013, une rupture d'un tendon à son poignet droit l'oblige à passer sur le billard. Sa saison est tronquée mais elle revient aux affaires dès le printemps 2014.

L'autre épisode douloureux se produit le 18 mai dernier, quatre jours avant qu'elle n'eut soufflé sa 16e bougie. Alors qu'elle circule à vélo, elle se fait renverser par une voiture, se retrouve aux urgences mais s'en tire avec beaucoup de frayeurs et quelques égratignures. « J'ai eu beaucoup de chance mais c'était quand même un peu la panique. »

Car quelques jours après, elle devait prendre la direction de la Slovaquie pour une compétition internationale avec le collectif France des moins de 17 ans. Elle sera tout de même du voyage et le K4 tricolore gagnera la finale. Encore un signe.

« Je doutais mais j'avais la hargne »

2014, une année qui fera date. Elle est double championne de France de fond en K1 et K2 à Chamouille. Trois mois plus tard, à Gravelines, elle monte quatre fois sur le podium en K1, K2 et K4 sur 500 et 200m.

« Au début de l'année, après mon opération au poignet, je doutais un peu mais j'avais aussi la hargne, dit-elle. Après Chamouille, ma saison était lancée. »

Rapidement revenue à son meilleur niveau, la lycéenne au Pasteur de Strasbourg (elle est en 1ere S) est aussi revenue sous le pavillon tricolore avec les Olympic Hopes en Slovaquie du 12 au 14 septembre.

« Le niveau était vraiment élevé, raconte-t-elle. Avoir atteint la finale dans toutes nos courses (K4 et K2 sur 500 et 1000m) est satisfaisant. Mais on a vu l'écart avec les autres nations. Y'a du boulot... »

Du boulot, elle ne va pas en manquer. Terminées les cadettes, la voilà chez les juniors dans quelques mois. « Le fossé n'est pas énorme, c'est accessible », affirme-t-elle avec assurance.

Cette force intérieure, elle l'a peut-être puisée au bord de l'Atlantique, lors de ses premières années passées au Pays Basque avant son arrivée à Strasbourg en 2009.

« On avait quitté la mer alors je voulais un sport qui soit proche de l'eau. J'ai vu qu'il y avait un club de canoë-kayak à Strasbourg. J'ai fait un stage d'initiation, ça m'a plu. » Et elle est restée, avec une progression plus que remarquable.

par C.S., publiée le 24/09/2014 à 05:00